

Nouvelle évaluation en 7/8

Le SAEN a été appelé à se prononcer sur un rapport concernant l'évaluation en 7e et 8e années. Le document présente trois options: une continuité de la pratique en 5/6 avec des codes; le passage aux notes dès la 7e ou alors le maintien du système actuel (codes en 7e et notes en 8e). Quelle que soit la variante choisie, les pratiques évaluatives vont devoir évoluer...

Le comité cantonal du SAEN a pris connaissance du rapport *Pour une cohérence de l'évaluation des apprentissages en 7e et 8e années de la scolarité obligatoire* lors de sa séance du 10 décembre 2019.

Ses membres ont longuement débattu des trois variantes proposées et opté à l'unanimité pour la variante A qui propose des codes pour tout le cycle 2.

La variante retenue présente une réelle cohérence à travers tout le cycle 2 (qui prolonge d'ailleurs celle du cycle 1) et elle est, à nos yeux, la seule permettant réellement de mettre en évidence la progression des apprentissages des élèves sur l'entier de la scolarité primaire.

Nous tenons néanmoins à souligner deux points essentiels si l'on veut assurer la réussite de son implantation pour mesurer l'évolution des apprentissages des élèves neuchâtelois-es:

L'orientation dans les deux niveaux (en français et en mathématiques) à l'aide des codes mérite une réflexion approfondie. Actuellement, un (trop) grand nombre d'élèves obtiennent un code B, ce qui impliquera un travail de clarification conséquent pour les enseignant-es dans la perspective d'une rencontre avec les parents des élèves concernés-es.

Dans le contexte d'épuisement professionnel de plus en plus fréquent dû au travail administratif et aux relations avec les parents, il est impératif de trouver des solutions simples et efficaces pour déterminer l'orientation la mieux adaptée à chaque enfant, pour sa présentation et la discussion avec les parents.

Après la pénible (catastrophique?) expérience vécue lors des formations sur le PER et son impact sur l'enseigne-

ment subi par les enseignant-es jusqu'à ce jour, nous demandons expressément la mise en place d'une formation exhaustive, permettant à chacun-e de se sentir à l'aise, dédiée autant à l'enseignement par compétences qu'à son évaluation.

Pour y parvenir, la formation doit être obligatoire, donc à moitié sur temps de travail et identique pour le tout le corps enseignant quels que soient le cercle ou le centre scolaire.

En effet, déplorant l'insuffisance habituelle des formations et les trop grandes différences de leur mise en place dans les diverses régions, nous craignons fort que certain-es élèves soient insuffisamment placés devant une tâche complexe (particulièrement si elle est destinée à les évaluer), débouchant sur une inégalité de chance au sein du canton.

Avant le choix d'une de ces trois variantes, il nous semble indispensable que les enseignant-es puissent bénéficier d'explications détaillées. Nous demandons par conséquent que les personnes consultées aient l'occasion d'assister à une présentation concrète du contenu du rapport avant de donner leur avis.

Nous tenons à souligner que cette position est celle du comité du SAEN et ne représente donc pas l'opinion de l'ensemble de nos membres, que nous n'avons pas pu consulter, par manque de temps.



La version intégrale de cette prise de position est consultable en ligne.

La vigie

Méfaits du pour-cent culturel?

Depuis 1957, l'École Club Migros bénéficie du pour-cent culturel de la coopérative pour rendre accessible son offre au plus grand nombre. Ça marche tellement bien que nous sommes nombreux-ses à en avoir profité...

Mais quand l'École Club se pose en concurrent de services publics, cassant les prix grâce à des conditions de travail précaires et au subventionnement de la chaîne, ça dérape!

Bon sang, on ne gère pas les cours de français et de maths dispensés aux défavorisés dont l'État a la mission de s'occuper comme ceux de cuisine chinoise ou de crochet... Il ne faut peut-être pas jeter la pierre à la Migros, qui croit bien faire. Par contre le Conseil d'État déraile dans sa recherche monomaniaque d'économies tous azimuts. Il en vient même à mépriser les plus faibles qu'il prétend aider et à humilier ses propres professionnel-les!